

## Amorce

La vie pourrait être simple dans la famille Doinel. Le père travaille pour une société de transports routiers, au sein d'une équipe hétéroclite mais sympathique. La mère est institutrice, et ses "petits bouts" sont attachants. Charlie suit passivement les cours tout en se passionnant pour les mangas ; et Esteban tente de trouver sa place à l'école en imaginant un monde de robots humanoïdes. Malheureusement, soudain, rien ne va plus. La société de transports "restructure" ; M<sup>me</sup> Doinel se lasse de développer les compétences de ses petits ; Charlie se fait un ami étrange ; et Esteban se retrouve chez la psy... Comment changer le cours du destin ?

## 1. Une autre vie

Changer de vie, beaucoup en ont rêvé, d'autres pas du tout. Nous avons demandé à quelques-uns de nos auteurs s'ils avaient, un jour, eu envie de tout bouleverser... Retrouvez en annexe l'intégralité de leurs réponses.

Quelques livres pour prolonger la réflexion :

- **Sur le fait de changer de vie :**

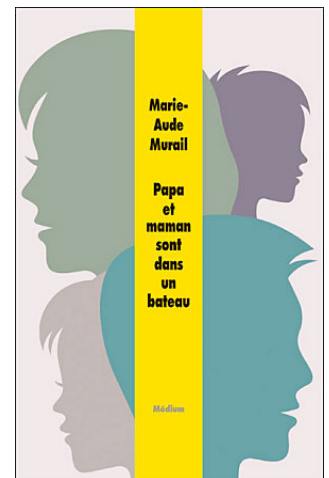
*Un de Winram*, de Gabrielle Thorau  
*Pur chèvre*, de Dominique Souton  
*Les enfants de Noé*, de Jean Joubert  
*Ma montagne*, de Jean George

- **Sur le chômage :**

*Le King c'est moi !*, de Günter Saalman  
*Adieu, Walter Malinski*, d'Helen Recorvits

## Papa et maman sont dans un bateau

de  
Marie-Aude Murail



 VOS ANNOTATIONS



## 2. La yourte

Changer de vie, redécouvrir la nature en optant pour un habitat différent, voilà le pari que font certains. Vous découvrirez leurs motivations dans cet article tiré de la revue dont nous parlent les Doinel :

<http://bit.ly/gQPb5A>.

### **Mais à quoi ressemble la vie dans une yourte ?**

Deux adeptes répondent à **quelques questions**.

<http://bit.ly/flFTPa>

Et pour découvrir l'histoire de la yourte mongole et la vie des nomades qui l'habitent (la moitié de la population de la Mongolie), voir **ce site** :

<http://bit.ly/gg6mka>

### **Envie d'en savoir plus ?**

Lisez cet extrait de blog, avec les échanges entre une Française et son « **fil-leul** » mongol :

<http://bit.ly/hNP5jX>

Pour visiter **l'intérieur d'une yourte** : <http://bit.ly/ghCIpa>

Les yourtes ne sont pas la seule solution de rechange possible à nos logements européens. Sur ce site, vous découvrirez **d'autres types différents d'habitation** :

<http://www.habiter-autrement.org/>

Et vos élèves : aimeraient-ils vivre dans une yourte ?

### 3. La vie des affaires...

L'entreprise de Marc Doinel est rachetée par des Hollandais qui décident de "restructurer la boîte".

Restructuration rime souvent avec licenciement, qui est l'un des moyens de rendre l'entreprise plus rentable. Sujet d'actualité puisque, tous les jours, les médias nous parlent de restructurations, de délocalisations, de fermetures, de grèves et de chômage.

Tout cela semble bien compliqué mais personne n'est malheureusement à l'abri d'une aventure comme celle que vit Marc Doinel.

Voici **quelques exemples pour l'année 2010** :

<http://bit.ly/f7rW73>

<http://bit.ly/gKv1M1>

Mais la restructuration est-elle toujours un épisode malheureux ? Certains estiment qu'elle peut être **réussie**, comme dans le cas suivant.

<http://bit.ly/eCR6Na>

Les travailleurs ne sont pas seuls face au patron, ils sont (en principe) soutenus par les syndicats. Découvrez ce qu'est le **syndicalisme** grâce à ces deux sites.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Syndicalisme>

<http://bit.ly/eSYFTb>

La science économique vous tente ? Écoutez les chroniques du directeur du magazine **Trend's tendance**. Certaines ne manqueront pas de vous intéresser.

<http://trends.rnews.be/fr/economie/opinion/chronique-economique/>

### 4. Le mot de l'auteur

Nous avons eu la chance de rencontrer Marie-Aude Murail qui nous révèle quelques secrets de la création de son oeuvre. Vous pouvez retrouver l'intégralité de l'entretien en annexe.

## 5. Les mangas

Charlie vit et respire au rythme de ces mangas dont il fait une abondante consommation.

Au Japon, les mangas font partie de l'univers des adolescents depuis de nombreuses années. Chez nous, ils ont commencé à arriver en 1978 mais ne se sont vraiment imposés qu'en 1990, avec la sortie de l'œuvre phare de Katsuhiro Otomo : **Akira**.

Ensuite, tout s'accélère, avec des séries inoubliables comme **Dragon Ball** (1993), **Ranma 1/2** (1994), **Appleseed** (1994), **Crying Freeman** (1995) ou encore **Gunnm** (1995). Aujourd'hui, le manga est bien installé, et de plus en plus de Français s'intéressent à cet univers bien particulier.

Vous avez envie de connaître **les meilleurs mangas** par année de parution ?

<http://www.mangagate.com/top-meilleurs-manga.html>

Vous préférez connaître les nouveautés en **BD et en animations** ?

<http://www.mangaluxe.com/>

Vous voulez **créer des mangas** ? Rien de plus simple grâce à ce site très bien réalisé.

<http://www.weedle.fr/30-tutoriels-dessin-manga/>

**Ce blog très complet** vous présente les différentes séries, une définition du genre, des articles, des liens, ainsi qu'une ouverture sur le Japon.

<http://www.shinmanga.com/>

Enfin **d'autres pistes** réalisées à propos de *La montagne magique*, de Jiro Taniguchi vous rendront incollable sur les mangas

<http://bit.ly/fqb3g6>

## Une autre vie

*Changer de vie, beaucoup en ont rêvé, d'autres pas du tout. Nous avons demandé à quelques-uns de nos auteurs s'ils avaient, un jour, eu envie de tout bouleverser...*

### **Martin Page**

Je n'ai jamais eu envie d'une autre vie. Ou alors, pour des raisons très pratiques de stabilité matérielle. Avoir plus d'argent (mais pour continuer à faire ce que je fais). Ou bien avoir été un bon élève, pour faire des études d'avocat (ce que je voulais faire au départ) et pratiquer ce métier passionnant à mi-temps. Mais je n'y ai pas songé sérieusement. J'avais trop à faire pour me construire cette vie-là. Être un artiste c'est un engagement, un peu comme l'amour : je ne me vois pas aimer en me disant « et si j'étais sorti avec cette autre fille ? ».

### **Susie Morgenstern**

J'ai déjà changé de vie, de pays, de langue et ça m'a tellement fatiguée que je n'aimerais pas refaire l'opération ! Et je n'échangerais pour rien au monde la vie que j'ai car je l'aime passionnément.

Je pense au livre de Philippe Dumas *Ce changement-là*, et je sais qu'on y va tous, mais espérons-le, le plus tard possible !

Si on est parent, on change de vie aussi à chaque étape de l'évolution de ses enfants. Et puis, ce terrible changement quand les enfants quittent la maison. Aïe aïe aïe, que c'est dur.

Il y a aussi des changements dans notre propre corps, on vieillit, on ne peut pas faire les mêmes efforts physiques et intellectuels. Aïe aïe aïe ! Il y a assez de changements internes pour ne pas chercher des changements externes !

<http://bit.ly/gCPE5R>

### **Gisèle Bienne**

Quand j'étais enfant et adolescente, j'étais fascinée par les oies sauvages que je voyais passer au-dessus du jardin avec ma mère à mes côtés. Nous nous taisions pour mieux les écouter car elles se parlaient, tout là-haut là-haut.

Enfin, à force de s'éloigner, elles devenaient invisibles, et nous nous taisions toujours, incapables d'exprimer notre émotion. Quel moment fabuleux !

J'aurais alors voulu me métamorphoser en oiseau, faire partie sur-le-champ de la troupe des oies sauvages qui savaient si bien s'orienter dans ces hauteurs, qui savaient où elles allaient et qui formaient un si beau dessin-dessein dans le ciel.

C'est sans doute le rêve le plus fort, le plus précis que j'aie connu : changer non seulement de vie, mais changer d'être.

## **Thomas Lavachery**

L'idée d'un bouleversement définitif ne m'a jamais effleuré, je l'avoue. En revanche, il m'arrive de penser à m'installer quelque part, en Chine, en Polynésie, en Indonésie ou ailleurs pour y séjourner quelques années avec ma petite famille. M'immerger dans une autre culture, apprendre une nouvelle langue (je prends très bien les accents), me faire des amis improbables, manger autrement, pêcher, cultiver un jardin... voilà le rêve peu original que je fais au moins une fois par semaine. Peut-être sauterai-je un jour le pas, c'est possible. Nathalie, mon épouse institutrice, n'a rien contre l'idée d'une vie exotique et simplifiée. Je continuerais à écrire, cela va sans dire, tandis qu'elle explorerait de nouveaux domaines. Mes deux fils feraient une expérience qui les changerait à jamais. Que ferait-on du chat et de Mimi la grenouille, telle est la vraie question.

## **Marie Desplechin**

Quand mes deux aînés étaient petits (je n'avais pas trente ans), j'ai rêvé de tout plaquer, d'acheter un camping-car et de partir avec eux et leur père pour un très long voyage, un an au moins, en Europe et plus si affinités. Partir de manière un peu radicale : je n'imaginai pas d'autre moyen pour sortir d'une vie pas très rigolote. J'avais un boulot que je détestais mais que je n'arrivais pas à quitter. Des problèmes de logement qui me paraissaient insolubles. Pas beaucoup de temps pour inventer autre chose. Alors partir... Quand on tourne en rond dans une pièce fermée, le mieux est peut-être de casser les murs pour sortir ? J'ai acheté une carte, étudié les prix des camping-cars, je me suis renseignée sur l'enseignement à distance... Et puis nous ne sommes pas partis. Peut-être parce que j'étais la seule à en avoir envie. Du coup, il a bien fallu que je trouve un autre moyen d'en sortir. Écrire, par exemple. Voilà toujours un truc qu'on peut faire toute seule, et qui peut vous changer la vie.

## **Audren**

Il m'arrive souvent de vouloir changer de vie. Parfois, je finis simplement par changer mon canapé de place, parfois, j'en fais plus. Pendant des années, j'ai changé de pays à chaque fois que j'avais envie de changer de vie. Je pouvais rester trois semaines ou plus d'un an à l'étranger mais je revenais toujours à Paris, satisfaite et transformée. Je rêve beaucoup et j'entreprends beaucoup pour réaliser mes rêves. Lorsque je décide qu'il faut modifier les choses du quotidien qui me dérangent, en général je les modifie. Mais j'ai un secret : la patience. Le temps est un précieux allié. Je suis déterminée mais pas pressée. Et puis, même si les choses se décantent lentement dans la vraie vie, écrire reste tout de même le meilleur moyen de tout plaquer et de changer de vie en moins de deux !

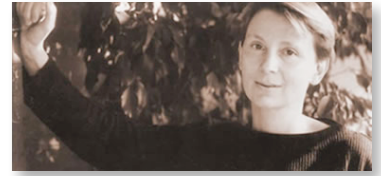
## **Sophie Chérer**

Changer de vie ? Je l'ai fait il y a bientôt dix-huit ans. Je n'avais rien programmé. Mais il s'est produit à cette période un concours de circonstances tel qu'avec le recul, je me dis que c'était un appel du destin.

Ma grand-mère venait de mourir, laissant l'immense maison et l'immense jardin où j'avais grandi, superbes mais passablement à l'abandon. J'élevais un enfant de trois ans dans un appartement agréable mais foutraque (impossible de s'isoler pour écrire, tout était ouvert) et trop cher (la location bouffait la moitié de mon salaire) en plein centre de Paris. J'avais été journaliste au magazine 7 à Paris qui avait fermé, et je travaillais à L'Autre Journal, qui allait fermer. Et puis tout s'est emballé. J'ai été virée la première, avec dix ans d'ancienneté, ce qui pour les journalistes à l'époque représentait une indemnité d'un an de salaire. J'ai pu réunir la somme pour racheter la maison familiale en association avec ma mère qui vivait à côté. J'ai tout emballé et déménagé avec l'aide de mon cousin et d'une bande de copains, inscrit ma fille à l'école du village, dressé la liste (impressionnante) des réparations et travaux divers à accomplir dans la maison, entrepris de défricher le jardin, et d'écrire mon premier roman « pour adultes ».

J'avais enfin le temps de réfléchir et j'étais mère au foyer, mon rêve ! J'ai été aidée, avec constance, par des amis, par des éditeurs, qui me procuraient du boulot à distance. Peu à peu, j'ai tout rénové, et j'ai pris mes marques d'écrivain campagnard. Et un jour, en fouillant le grenier, je suis tombée sur une rédaction de CE2 que ma mère avait conservée précieusement : « Décrivez la maison de vos rêves. » La mienne était grande, ronde, confortable, entourée d'arbres, pleine de livres, avec des murs peints en rouge et jaune, et on pouvait s'y cacher. Le portrait craché de ma maison aujourd'hui... Elle n'est pas ronde, plutôt carrée, mais comme elle est bâtie en pierre ocre, je l'appelle «la grosse blonde», et ça rime !

## Entretien avec Marie-Aude Murail



Auteure de *Papa maman sont dans un bateau*

### **Etes-vous du style « tout laisser pour tout recommencer » ?**

Non, pas vraiment, je ne suis pas quelqu'un de la rupture. Comme mes personnages, je préfère évoluer plutôt que tout casser.

Cette histoire est en fait celle d'un rêve qui va soutenir une famille qui veut bouger. Je ne pense pas qu'ils veulent vraiment aller vivre dans une yourte !

### **Comment avez-vous eu cette idée de yourte ?**

J'ai réellement lu un article dans *Psychologie magazine* qui parlait d'une expérience semblable. J'ai pensé à la yourte en été mais aussi à la yourte en hiver, au moment où le rêve prend l'eau !

J'ai vu un autre reportage dans un magazine féminin, sur des gens qui avaient décidé de vivre de manière écologique, dans des yourtes, avec des toilettes sèches en buvant des tisanes de thym... En même temps, j'ai vu sur internet des reportages sur la fabrication de ces yourtes. J'ai aussi vu des publicités qui proposent de vous en installer une dans votre jardin ! Que ne fait-on pas pour s'inventer une vie d'aventures... Mon personnage, lui, est un vrai aventurier qui se retrouve piégé dans une vie monotone mais qui refuse d'abdiquer, de baisser les bras.

### **On sent que vous êtes séduite par votre personnage ? Où l'avez-vous déniché ?**

Il existe ! C'est le mari d'une amie. Un peu macho et beau gosse. Il a préféré quitter son travail plutôt que d'être complice d'une restructuration sauvage. Il travaillait dans une société de transports routiers. J'ai pu la visiter, apprendre comment la vie s'organise au sein d'une telle entreprise. C'est ainsi que l'on m'a raconté l'histoire du camion qui prend feu...

### **Et pour imaginer sa femme ? Vous avez aussi déniché une institutrice « modèle » ?**

J'ai visité une école où tout fonctionnait comme dans mon roman. L'institutrice était pleine d'entrain « youplaboum », super dynamique... J'étais exténuée rien qu'en la regardant travailler mais aussi admirative de son enthousiasme sans faille. En même temps, je trouvais les activités très dirigées, la créativité muselée...

Il m'est arrivé de lire les passages sur l'école dans des IUFM ou devant des enseignant(e)s et cela les fait rire. Les maîtres et maîtresses ont conscience de ce que certaines instructions suivies à la lettre peuvent donner lieu à des dérives parfois cocasses. Mais leur métier est difficile et ils font ce qu'ils peuvent pour « bien » enseigner.